

Conservation des fourrages pour les ruminants : un chantier pour améliorer leur santé!

Le Projet EcoAntibio

Depuis 2 ans le GDS31 et ses partenaires suivent 6 « fermes pilotes Ecoantibio » en Haute-Garonne. La conservation des fourrages a été identifiée comme un des leviers pour améliorer la santé des animaux dans ces fermes, et donc réduire les traitements curatifs (antibiotiques notamment). Afin de diffuser largement des éléments concrets de diagnostic et dresser des recommandations, une étude a été lancée entre avril et mai 2019.

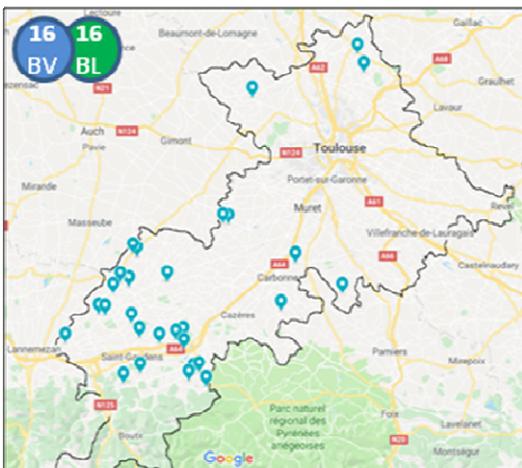
Objectifs et méthodologie

Le GDS31 a mandaté un groupe d'étudiants de l'EIPurpan, partenaire du projet, pour réaliser une étude sur la conservation des fourrages humides dans le 31. Les objectifs étant de réaliser :

- ▶ un état des lieux des pratiques dans le 31 ;
- ▶ une évaluation des liens potentiels avec les performances des élevages ;
- ▶ un bilan des recommandations applicables.

→ Des recherches bibliographiques, une enquête terrain, et des analyses d'ensilage en laboratoire ont été réalisées.

Enquête auprès des éleveurs

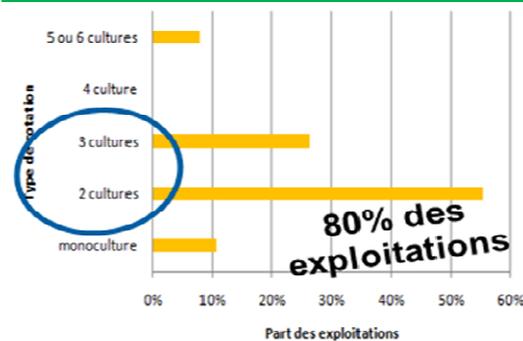


L'enquête a été menée auprès de 32 éleveurs (4% des cheptels de 20 à 240 UGB), 16 en production de bovins lait, 16 en bovins viande. Pour 31 éleveurs, des échantillons d'ensilage ont été prélevés.

L'importance de l'ensilage dans la ration

L'ensilage constitue **plus de la moitié de la ration pour plus de 80% des élevages**. La qualité de cet ensilage, nutritionnelle comme sanitaire est donc d'autant plus importante.

Prédominance des rotations courtes



Ces rotations ne permettent pas de rompre les cycles des maladies et des ravageurs et représentent un risque de développement de mycotoxines dans les fourrages notamment.

Analyser son fumier : une pratique peu répandue

Toutes les exploitations de l'échantillon épandent leur fumier sur les parcelles destinées à l'ensilage, mais **seulement 6% d'entre elles le font analyser avant de l'épandre** et connaissent donc précisément sa composition.

Récolte : les stades clés identifiés en large majorité

- Les ¾ des éleveurs qui font de l'ensilage d'herbe ont recours au pré-fanage, pratique qui optimise le taux de MS de l'ensilage facilite sa conservation.
- Le stade optimal de récolte (maïs et herbe) est connu par plus de ¾ des éleveurs.
- **L'utilisation des conservateurs est une pratique peu répandue (4 éleveurs sur 32).** Les principales raisons évoquées sont le coût, et les équipements inadaptés.

Mise au silo : attention au tassement !

- Des pratiques de tassement très variables
 - Les **silos insuffisamment tassés sont ceux présentant des problèmes de conservation.**
 - couverture du silo : **l'utilisation de bâches est une pratique usuelle.**
- *bâches films sous-couches (35-40µ) entre l'ensilage et la 1^{ère} bâche concernent 1/3 des exploitants, avec résultats très satisfaisants.*

Indicateurs de la conservation

Pour chaque exploitation, des échantillons ont été prélevés pour effectuer plusieurs **analyses** : pH, **acide acétique**, **acide butyrique**, **MAT**, **%MS**, **azote ammoniacal**, **levures** et **moisissures**.

Au total l'étude se base sur **l'analyse de 31 ensilages**: 3 de méteil, 14 d'herbe et 14 de maïs.

Quelques repères

pH : indicateur de la bonne acidification de l'ensilage

Acide acétique, butyrique et azote ammoniacal : molécules produites pendant les phases indésirables de la fermentation.

MAT et %MS : indicateurs de la valeur alimentaire et de la qualité du fourrage. Dépendent du stade de récolte.

Levures et moisissures : champignons microscopiques qui se développent en présence d'oxygène.

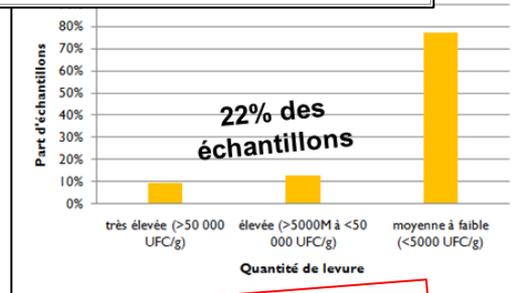
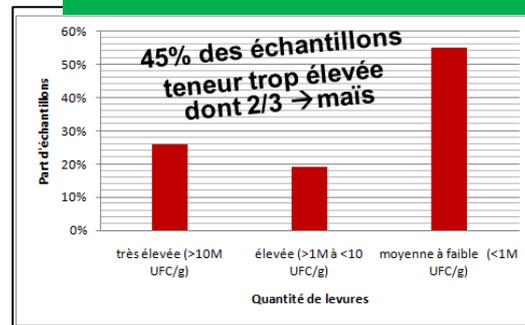
Ensilage d'herbe : des résultats à optimiser

Critères analysés	% d'ensilages hors normes optimales	
	Herbe	Maïs
pH	71%	50%
Acide acétique	35%	0%
Acide butyrique	76%	0%
Azote ammoniacal	47%	0%
MAT	53%	0%
% MS	29%	64%

! Inappétence
Perte de valeur alimentaire
Troubles de santé chez les animaux

Pour les 6 critères présentés, les ensilages d'herbe présentent des données en dehors des fourchettes optimales.

Trop de levures et moisissures



! Trop de levures
risque de toxicité pour le foie !

! Trop de moisissures
baisse de l'appétence, incidence négative sur la santé du cheptel dont la reproduction et la production

A l'issue de cette étude, sont disponibles :

- ➔ **2 fiches techniques réalisées**
- ➔ **1 module d'infos d'1h créé**

Merci au Dr Siqueira et aux étudiantes EIPurpan : Noémie PICARD, Juliette LARGOUNEZ, Anne-Laure MAICAS, Montaine COMBY, Victoire CRESPEL, Claudine VELCHE, Kristel LE CAOUS et Audrey LOCHON.

CONTACT GDS31

Tél: 05 61 10 43 26 / www.gds31.fr